

Etienne Jollet et Jean-François Cabestan, (ISP) et Dominique Poulot (API) , se proposent de reprendre la question des rapports entre privé et public en France au XVIIIe siècle, en s'intéressant tout particulièrement à la question de l'espace. Il s'agit en effet de s'interroger sur la pertinence de la notion d' « espace public » On se propose de faire travailler ensemble historiens de l'art, historiens de l'architecture, historiens et juristes pour une réflexion commune sur un couple de notions dont l'importance n'a d'égale que le manque de précision avec lequel il est employé. Jean-François Cabestan pourra inscrire dans ce projet le travail qu'il mène sur la notion de plain-pied : « La diffusion de l'habitat de plain-pied en Europe (1750-1914) ». L'émergence du logement de plain-pied caractérise l'histoire de l'habitat parisien au XVIIIe siècle. La cristallisation d'un imaginaire domestique dominé par l'autorité du modèle royal versaillais et la densification des tissus urbains sont sans doute simultanément à l'origine de cette mutation de la manière d'occuper le bâti citadin. La diffusion du logement à l'horizontale varie selon le contexte géographique mais s'impose peu à peu dans toutes les grandes villes de France. À l'étranger, la situation est contrastée, et le plain-pied ne s'attire pas une faveur unanime. Plusieurs journées d'étude consacrées à l'architecture domestique des Temps Modernes ont déjà permis de rassembler un certain nombre de données sur la situation à l'intérieur de nos frontières.